Sur les vases on voyait divers sujets mythologiques, des chasses, etc.

Ces vases dits de Samos étaient fabriqués avec une argile d'une grande finesse et la couleur rouge obtenue par le peroxyde de fer, sortait du four avec un vernis lustré inaltérable que dix-huit siècles de séjour dans la terre n'ont pu détruire encore.

Cette poterie rouge était presque toujours marquée, sigillée et une quantité considérable en a été recueillie dans les dernières fouilles de Trion à Lyon.

Pline disait qu'on l'exportait par terre et par mer.

Or il est un fait notoire, c'est que ces poteries, à la forme élégante, à l'argile si fine, au vernis solide et brillant, sont du II^e siècle; au III^e siècle, les Barbares devenaient menaçants, les temps étaient moins sûrs et on n'exportait plus ces poteries en Gaule.

Voici donc une preuve encore de l'époque de la construction du temple.

Ici nous ne sommes plus dans les conjectures, nous marchons avec des observations certaines, basées sur l'architecture, l'épigraphie, la céramique et nous pouvons le répéter avec confiance : Oui c'est bien là un temple romain du siècle des Antonins.

Ne le quittons pas sans mentionner une dernière découverte qui ne manque pas d'un certain intérêt. A notre dernière visite à Izernore, nous savions qu'une pierre portant une inscription et provenant du temple avait été remarquée au hameau de Bussy : M. le maire d'Izernore (M. Michailard), dont je ne saurais jamais assez louer l'extrême obligeance, se rendit à Bussy et après l'avoir extraite du mur où elle était incrustée, nous la rapporta.